

Tout qui a un animal domestique se projette en lui, et se trompe rarement. En réalité, ce qui est étrange, ce serait de penser que nous serions la seule espèce au monde à ne pouvoir être en relation de compréhension et d'intuition avec d'autres espèces. À la ferme, le chien surveille un peu les poules, on peut se balader à cheval en compagnie d'un chien. Ce n'est pas d'anthropomorphisme dont il est ici question, on ne passe pas son temps à projeter ses sentiments humains sur les autres espèces."

Sortir de nous-mêmes

Dans *Une bête entre les lignes*, la somme ample et pénétrante qu'elle a consacrée à la zoopoétique, qui se base sur un corpus très large (de saint Augustin à Amos Oz, d'Éric Chevillard à Maurice Genevoix, de Marguerite Duras à Giono), Anne Simon écrit: "Animaux fabuleux, animaux réels: on perdra les premiers si on perd les seconds, on perdra les seconds si on perd les premiers". Et d'expliquer: "Si on est un peu curieux des animaux et pas dans un anthropomorphisme niais, si on s'intéresse à tous les animaux, on peut constater un côté totalement fantastique en eux, dans leurs comportements. Par exemple, les poissons des grandes profon-

deurs ont des visages humains incroyables, parce que la nature recycle toujours des formes. Surtout, les animaux réels nous ouvrent des portes vers des modes de sensorialité que nous n'avons pas et nous aident à sortir de nous-mêmes. Quand des animaux disparaissent, notre imaginaire s'appauvrit. Le langage et l'imaginaire enrichissent le monde, or quand le monde se vide, le langage se vide aussi. Raison pour laquelle je tiens à la diversité des langues. Ce n'est pas un hasard si les langues disparaissent en même temps que les animaux disparaissent. Il faut donc être prudents dans les décisions qu'on prend." Le cas de la chasse est à cet égard éclairant. "Je conçois qu'on doive tuer des animaux, et il y a plusieurs sortes de chasse. Cela étant, le vocabulaire de la fauconnerie est très riche, il y a près de mille mots qui décrivent les comportements des rapaces, et c'est pareil pour la vénerie. Genevoix disait que lire les traités de chasse anciens, c'était entrer dans un univers incroyable, les gens avaient une connaissance du gibier qu'on n'imagine pas."

Il est encore intéressant de constater que l'émergence de la zoopoétique, nécessitant un déplacement de l'attention et une approche de l'altérité, s'inscrit dans une histoire politique de nos sociétés. "Quand je suis entrée au CNRS en 2001, j'étais dans un mouvement d'expansion. Très vite, j'ai été confrontée dans la littérature à la violence

"Quand des animaux disparaissent, notre imaginaire s'appauvrit."

Anne Simon
Essayiste

que les humains infligent aux animaux, que ce soit dans la guerre, dans les exterminations, dans l'élevage industriel. Dans *Chien blanc* de Romain Gary, l'animal est un auxiliaire de la violence politique. L'homme enrôle l'animal, notamment dans la guerre: les pigeons voyageurs, les chevaux... Dans *Histoire de ma vie*, Aaron Appelfeld le raconte à demi-mot tant c'est indescriptible: dans un camp, les Allemands avaient mis des chiens dans l'enclos où ils envoyaient des enfants, et l'un d'eux est parvenu à y survivre plusieurs semaines. Mais les animaux sont parfois des aidants: dans son journal, l'écrivain Leib Rochman parle d'un chien qui le protégeait alors qu'il se cachait dans une grange. Chaque fois

que quelqu'un approchait, le chien l'avertissait."

Dimension politique

À travers les pages foisonnantes de son essai, Anne Simon montre combien la littérature et le langage ont une dimension politique. "Apprendre à manier le langage permet de décortiquer les argumentations fallacieuses et fausses. C'est pour cette raison que je me suis beaucoup intéressée à la littérature qui parle d'agroalimentaire, où ce qui arrive aux animaux est souvent édulcoré. De même si, en parlant de la chasse, on parle de prélever un animal plutôt que de le mettre à mort, cette litote pose problème. On ne peut se passer de la littérature parce qu'elle élargit nos perspectives, mais aussi parce que la littérature de témoignage et de dénonciation est fondamentale."

→ Anne Simon, *"Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique"*, Éditions Wildproject, 403 pp., 25 €

→ Midi de la poésie, le 14 décembre, à 12h40 aux Musées royaux des beaux arts, avec Anne Simon, lecture par Philippe Drecq, illustration live par Marine Schneider. Entrée: 8 €, 6 €, 5 €. Rés.: <https://www.fine-arts-museum.be/fr/agenda/>

WWW.MIMAMUSEUM.EU

mima

39-41 QUAI DU HAINAUT 1080 MOLENBEEK BRUSSELS BELGIUM

DOUBLE BILL

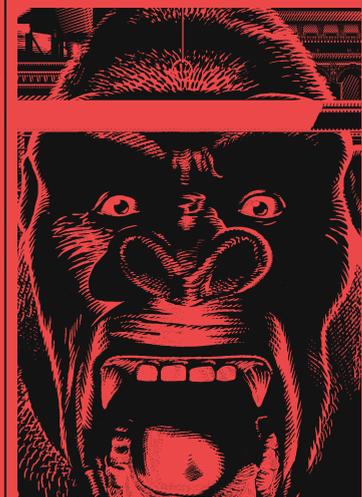
EXHIBITION

27.06.2021
09.01.2022

THE ABC OF
PORN CINEMA



"DRAMA" THE ART OF
LAURENT DURIEUX



mima @ artos group
innovative marketing execution

loterie nationale
WIN PLAY WIN PROOF

6 nationale loterij
PROOF WIN PROOF

BOOMERANG
RETURN GUARANTEED

brussel

STELLA + ARTOIS

Red Bull

OFFICE OF MEXICO
MEXICO OFFICE
MEXICO OFFICE
MEXICO OFFICE

F3
F3
F3

circles
circles

be.brussels

visit.brussels

Francophonie
Brussels

VAG security

TIPiK

LA PREMIÈRE

La Libre

HUMO

DeMorgen.

ATU
ATU

deminor

nova

pointculture

KANAL

Centre
Pempuis

FILMFABRIEK